



CONFERENCE DE PRESSE HEBDOMADAIRE DE LA MINUSCA **Mercredi, 15 mai 2024**

CONTRIBUTION CIVILE

● Ce lundi 13 mai, le Président Faustin Archange Touadéra, a qualifié d'historique la conférence nationale de haut niveau pour une transhumance apaisée et prospère, fruit d'une « initiative conjointe du Gouvernement et de la MINUSCA », selon ses propres mots. Dans son discours, le Président de la République a fait le vœu que la rencontre avec tous les acteurs concernés et les réflexions sincères, objectives et profondes sur la question « permettront de mieux organiser la gestion de la transhumance pour qu'elle contribue véritablement à la paix et au développement » de la République Centrafricaine (RCA).

Au-delà des objectifs sécuritaire et économique, le Président de la République a souligné que la conférence nationale constitue « l'expression renouvelée de la ferme volonté du Gouvernement d'aller au bout de la mise en œuvre intégrale de l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation ». « L'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation, (...) loin d'être une panacée, est tout de même un important instrument politique qui recouvre plusieurs aspects à la fois économiques, sociaux et diplomatiques, capable de faciliter l'amorce du développement de notre pays, la République Centrafricaine », a-t-il dit. Le Président centrafricain a rappelé que l'APPR « encourage en outre le Gouvernement à réactiver les commissions bilatérales mixtes avec les Etats de la région et devant traiter des préoccupations transnationales, y compris la bonne gestion de la transhumance pour en faire une activité sécurisée et pacifiée ».

Pour sa part, le Premier ministre, Felix Moloua, a rappelé la nécessité de mutualisation et la coordination des efforts de tous les acteurs étatiques, non-gouvernementaux, régionaux et internationaux, dans le cadre d'une vision partagée et d'une stratégie commune pour une transhumance apaisée et prospère. Soulignant que cette dernière est un patrimoine culturel et économique à protéger, le Premier ministre a dit espérer que la conférence nationale de haut niveau « marque le début d'une nouvelle ère pour la transhumance en République Centrafricaine, une ère empreinte de coopération, de respect mutuel et de progrès partagé ».

Le Président de la République a félicité la Représentante Spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en RCA, Valentine Rugwabiza, « pour son implication sans réserve et pour l'appui de son organisation à la tenue de cette conférence », tandis que le Premier ministre a salué la MINUSCA pour l'accompagnement du Gouvernement de façon multiforme pour l'organisation et la tenue de ladite conférence et en particulier la Représentante Spéciale pour l'intérêt à cette problématique.

Dans son intervention, la Représentante spéciale a rappelé la perpétuelle mutation de la transhumance, « jadis source d'opportunités économiques au capital social inépuisable » mais

« profondément modifié et complexifié depuis quelques décennies » suite aux crises politico-sécuritaires successives, avec des conséquences sur les populations civiles et tous les acteurs de la transhumance y compris, les agriculteurs, les transhumants autochtones comme étrangers.

La Représentante spéciale a également souligné l'adoption par le Gouvernement centrafricain d'une vision politique qui entend faire de l'élevage « un facteur de cohésion nationale contribuant à l'autosuffisance alimentaire et au développement du commerce intra régional ». De même, elle a rappelé les nombreuses actions de la MINUSCA en soutien à une transhumance apaisée, notamment la protection des civils dans les zones de transhumance, en soutien aux Forces de Défense et de Sécurité centrafricaines, ainsi que l'appui technique et financier aux Comités de mise en œuvre préfectoraux qui (CMOP).

Tout en rappelant l'immense contribution des agences du système des Nations Unies et de plusieurs partenaires, la Représentante spéciale a souligné l'importance d'une « coordination effective, sous la direction stratégique du Gouvernement » pour une transhumance pacifique et sécurisée porteuse de dividendes perceptibles et contribuant au développement des Centrafricains et de la Centrafrique.

- La Représentante spéciale a rencontré ce mardi 14 mai les préfets, sous-préfets, sultans-maires et des maires des communes d'élevage. Ils ont échangé sur la coopération et le partenariat avec la MINUSCA et les agences des Nations Unies en RCA ainsi que sur le suivi de la conférence nationale de haut niveau pour une transhumance apaisée et prospère dans leurs préfectures, communes et localités respectives.

Les participants ont unanimement reconnu l'impact de l'action de la MINUSCA dans différents secteurs et salué le leadership de la Représentante spéciale. « Depuis votre arrivée à la tête de la MINUSCA nous avons vu un grand changement », a indiqué le préfet de la Nana-Gribizi tandis que celui de la Lobaye a précisé « qu'aujourd'hui, la MINUSCA a retrouvé sa lettre de noblesse auprès de la population. Il y a une cohérence entre ce que fait la MINUSCA et ce que fait le Gouvernement ».

Pour sa part, la Représentante spéciale a salué leur participation à la conférence nationale sur la transhumance, en précisant son engagement dans la mise en œuvre effective des recommandations de la rencontre, y compris par le soutien aux comités de prévention de conflit liés à la transhumance.

Soulignant que la MINUSCA et les Nations Unies ne peuvent mener leurs actions en RCA sans la coopération avec les autorités nationales et préfectorales, la Représentante spéciale a fait part de sa volonté de « continuer et poursuivre cette coopération ».

CONTRIBUTION DE LA FORCE

La Force a poursuivi ses activités dans la plupart de ses zones de déploiement afin de consolider les acquis engrangés dans le cadre de la protection des civils.

Le 9 mai, 750 casques bleus, dont 36 femmes, du contingent rwandais de la MINUSCA ont reçu la médaille des Nations Unies à Bangui à l'occasion d'une cérémonie présidée par la Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU en République centrafricaine et cheffe de la MINUSCA. La cérémonie s'est tenue en présence d'officiels centrafricains. S'adressant aux récipiendaires, Valentine Rugwabiza a mis en avant les différentes actions entreprises qui ont permis d'améliorer la situation sécuritaire favorisant ainsi les activités socio-économiques et la cohésion sociale. « Je voudrais souligner qu'en remplissant ce devoir, vous avez exécuté le mandat de protection des civils de la MINUSCA, qui est au cœur du mandat de toutes les missions de maintien de la paix », a-t-elle ajouté.

A l'Est :

La Force a poursuivi le déploiement des renforts dans la préfecture du Haut Mbomou, entamé il y a quelques semaines. L'action de la Force dans cette partie du territoire vise à protéger les civils, à sécuriser les voies d'accès et à faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire. Le 11 mai, la compagnie motorisée Rwandaise basée à Bria a mené une patrouille en direction du village de Koyasi sur l'axe PK10 Ippy. La patrouille a pu échanger avec les habitants de la zone, afin de faire une évaluation de la situation sécuritaire qui s'est avérée relativement calme.

A Bambari :

Le contingent népalais a mené, conjointement avec les FACA, une patrouille dans les environs du marché de Mobaye le 8 mai dernier. Le 06 et le 09 mai, une patrouille similaire a été conduite par le contingent marocain sur l'axe Atongo-Bakari et dans le marché de Maaloum. L'objectif de ces patrouilles, qui sont planifiées de façon périodique, est non seulement de protéger et de rassurer les populations, mais aussi, de renforcer la collaboration avec les partenaires FACA.

Au centre :

Le contingent burundais a conduit plusieurs patrouilles de longue portée entre le 3 et le 9 mai afin de renforcer la liberté de mouvement sur les axes Damara-Doumbe, Dekoa-Cotonaf, Grimari-Nibani et Sibut-Boambali². Au cours de la même période, l'unité d'intervention rapide tunisienne a conduit une patrouille de longue portée de Ndele à Bangbali-Tiri¹ et Miamani. Ces patrouilles contribuent à renforcer le sentiment de sécurité, en même temps qu'elles dissuadent la commission d'éventuelles exactions contre les civils.

A l'ouest :

Les contingents Bangladais, tunisien et tanzanien ont intensifié les patrouilles dans plusieurs localités de la région de l'Ouest. Le contingent camerounais, lui, a axé ses efforts le long de la frontière avec le Tchad afin de prévenir toute infiltration d'éléments armés. Il a ainsi sillonné les localités de Bedake, Bedogo¹, Bembere et Markounda, échangeant à chaque étape avec les habitants de ces zones frontalières.

CONTRIBUTION DE LA POLICE

Le 13 mai, le Chef de la Composante Police de la MINUSCA par intérim, le Contrôleur Général de Police Fidele Toe, entouré des membres du leadership de ladite entité, a reçu à Bangui une délégation venue de New-York. Celle-ci était composée de l'équipe en charge d'étudier les

capacités des policiers et des militaires (MPCS) et d'une autre chargée du renseignement militaire en maintien de la paix (MPKI). Le 14 mai, cette même délégation a également tenue une réunion avec tous les UNPOL, en présentiel et par visioconférence, afin de connaître leur impact sur le terrain au profit de la population et les défis auxquels ils font face.

Dans le cadre de renouvellement du personnel UNPOL, deux unités de police constituées ont procédé à la rotation de leurs personnels respectivement les 08 et 14 mai, à savoir les unités de police constituées du Rwanda-1 et Sénégal-2. Cette procédure vise à apporter de la vitalité et à assurer la continuité du mandat de protection des civils dans leur circonscription de compétence.

La nouvelle unité Rwanda-1 est composée de 140 personnels dont 16 femmes et sera déployée à Bangui, tandis que celle du Sénégal-2 a un effectif de 179 dont 35 femmes et s'établira dans quelques jours à Berberati.

© MINUSCA 2024